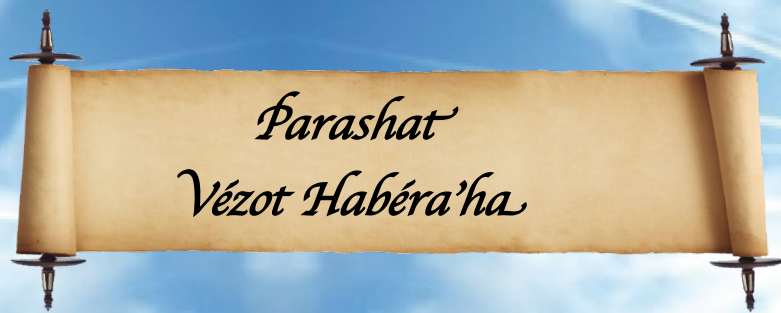




Résumé de la Parasha

La paracha vézot habéra'ha conclut le dernier livre de la torah par des bénédictions. Effectivement, à l'image de Yaakov avant de quitter le monde, Moshé bénit chacune des douze tribus. Ainsi, Moshé rejoint l'endroit où Hachem lui avait dit de se rendre. Sur la montagne de Névo, Moshé regarde la terre promise aux patriarches, afin d'être témoin que leurs enfants en ont bien hérité, et que Hachem a tenu sa promesse. Hakadoch Baroukh Hou descend alors des cieus afin de venir lui-même embrasser Moshé et récupérer son âme. La torah se conclut par le témoignage suivant : « il ne se leva jamais un prophète en Israël comme Moshé, que Hachem avait connu face à face. Pour tous les signes et les merveilles pour lesquels Hachem l'avait envoyé pour accomplir en terre d'Égypte contre pharaon, contre tous ses serviteurs et contre tout son pays. Et pour toute la main forte et pour toute la grande crainte que Moshé a accomplies aux yeux de tout Israël. »

Dvar Torah

La torah dit dans le chapitre 33 :

א/ וְזֹאת הַבְּרָכָה, אֲשֶׁר בֵּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָאֱלֹהִים--אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: לִפְנֵי מוֹתוֹ:

1/ Et voici la bénédiction par laquelle Moshé, l'homme de D.ieu, a béni les enfants d'Israël avant sa mort.

ב/ וַיֹּאמֶר, יְהוָה מִסִּינַי בָּא וְזָרַח מִשְׁעִיר לְמוֹ--הוֹפִיעַ מֵהַר פָּאָרָן, וַאֲתָה מִרְבַּבַּת קֹדֶשׁ; מִיַּמִּינוֹ, אֲשַׁדָּת לְמוֹ:

2/ Il dit : Hachem vint de Sinai, il rayonna pour eux depuis Séir, il apparut depuis le mont Parane il vint quittant ses myriades de sainteté ; à sa droite, il leur présenta une loi de feu.

ג/ אִף חָבַב עַמִּים, כָּל-קֹדְשָׁיו בִּידְךָ; וְהֵם תָּפוּ לְרַגְלֶךָ, יִשָּׂא מִדְּבַרְתֶּיךָ:

3/ Il montra aussi de l'amour pour les peuples tous ses saints sont dans ta main et eux, ils s'étaient blottis à ton pied, il portera tes paroles.

ד/ תּוֹרַה צִוָּה-לָנוּ, מֹשֶׁה: מוֹרָשָׁה, קֶהֱלֵת יִצְחָק:

4/ La torah que Moshé nous a ordonnée est l'héritage de la communauté de Yaakov.

Sur le premier verset de notre paracha, le **Évene** 'Ézra commente :

savoir que c'est par esprit prophétique qu'il les a bénis »

"וְזֹאת הַבְּרָכָה" Et voici la bénédiction " : « Comme celle de Yaakov ».

"אִישׁ הָאֱלֹהִים" un homme de Dieu " : « Pour te faire

Comme nous l'enseigne le midrach, les bénédictions que Moshé adresse aux bné-Israël avant sa mort,

s'inscrivent dans la suite logique de celles de Yaakov. Cependant, le **Évene 'Ézra** précise le caractère prophétique de ces dernières. Pourquoi la prophétie est-il de mise dans la bénédiction de Moshé. Plus encore, en quoi les bra'hot mentionnées dans notre paracha, prolongent celles que Yaakov a déjà formulées ?

Pour comprendre le sens à accorder à ce commentaire de nos sages, penchons-nous sur le second verset. **Rachi** y trouve l'allusion d'un midrach concernant le don de la torah. En effet, 'Hazal enseignent qu'avant de l'offrir aux bné-Israël, Hakadoch Baroukh Hou s'est tourné vers chaque nation pour leur proposer la torah et ces dernières l'ont refusée. Ainsi, le second verset de la paracha insinue qu'Hachem a demandé aux descendants d'Essav et d'Yichmaël s'ils voulaient de Sa torah mais qu'ils l'ont refusée.

Le **Maharal de Prague** se demande toutefois pourquoi seulement ces deux peuples sont mentionnés ?

La réponse qu'il apporte est simple : ces deux nations étaient les plus susceptibles d'accepter la torah en tant que descendantes d'Avraham. De sorte, la torah résume la requête du Maître du monde aux nations par Essav et Yichmaël pour insinuer que si ces deux dernières ont refusé, alors évidemment les autres aussi. La nécessité de mentionner les deux se justifie par la particularité qui les sépare. D'une part, Yichmaël peut se glorifier d'être entré dans l'alliance d'Avraham de son plein gré, dans la mesure où il avait treize ans lorsqu'il a effectué la brit milah, alors qu'elle a été réalisée sur Essav depuis sa naissance. En somme, Yichmaël accepte de son plein gré ce qui est « imposé » à Essav à la naissance. Par contre, Essav est le descendant "officiel" des Avot, tandis qu'Yichmaël descendant d'une union moins noble dans la mesure où il provient d'une servante d'Avraham et non de sa femme. C'est pourquoi, Hachem vient vers ces deux peuples en dernier et résume en eux, le refus général du monde.

Toutefois, il convient de s'interroger sur la raison de mentionner ces événements, dans la bénédiction que Moshé énonce ici ? Pourquoi rappeler qu'Essav et Yichmaël ont refusé la torah ?

Le **Nétivot Hamichpat** précise que justement, ils font partie intégrante de la bénédiction de Moshé, car Moshé leur promet ici la délivrance face à ces deux peuples. Plus encore, il dévoile aux bné-Israël que c'est par le mérite de la torah, que les bné-Israël l'emporteront contre ces deux nations.

Se dégage ici une remarque importante sur la portée des bra'hot de Moshé. Moshé se focalise sur l'avenir des bné-Israël ! Cela rejoint ce que nos sages enseignent. En effet, comme l'a précisé le Éven 'Ézra, la prise de parole de Moshé se fait sous influence prophétique, Moshé parle du futur ! Plus encore, le **Ramban**, apporte les propos du Midrach, concernant la bénédiction que Yaakov a donné à ses fils avant de les quitter. À cet instant, il leur annonce une suite à sa propre bra'ha : « *Viendra un homme comme moi, vous bénir. À l'endroit où je me suis arrêté, il commencera* ».

Le **Kli Yakar** ajoute une remarque extraordinaire sur la signification de la phrase précédente. Nos sages remarquent que la bra'ha de Yaakov se termine par le mot "וְזֹאת *vézet*", tandis que celle de Moshé commence par ce mot. Il s'agit d'un mot féminin. De façon générale, le féminin représente les bné-Israël dans leur aspect terrestre, tandis qu'Hachem, qui est le « mari » d'Israël, représente le ciel dans une expression masculine. De fait, le **Kli Yakar** évoque l'idée selon laquelle, les bénédictions de Yaakov ont un champs d'action purement terrestre, dans la mesure où, elles se concluent par une expression connotant la sphère humaine. Par contre, celles de Moshé débutent par l'expression féminine, pour témoigner qu'elles commencent sur terre, mais sont à portée céleste, elles visent le monde futur ! Plus précisément, nos sages enseignent qu'avant de quitter ce monde, Yaakov voulait dévoiler à ses fils la fin des temps, mais Hachem lui a retiré de cette connaissance. Par contre, en ce qui concerne Moshé rabbénou, la torah dit qu'Hachem lui a montré "עד *haharon* *Jusqu'à la dernière mer*". Sur quoi nos sages suggèrent de lire le mot en gras avec d'autres voyelles. Au lieu de lire "הים (hayam) *la mer*", il est possible de lire "היום (hayom) *le jour*". La phrase devient donc « *Jusqu'au dernier jour* », pour attester que Moshé a accédé au dévoilement de la fin des temps. Ainsi, Yaakov se rend compte, lors de sa bénédiction, que l'accès à l'arc final de l'histoire lui échappe, et promet la venue d'un homme à qui, le projet final sera accessible. C'est en ce sens que nos sages disent que la bénédiction de Moshé commence là où celle de Yaakov se termine !

Une dernière question surgit alors : pourquoi la fin des temps est-elle dévoilée à Moshé qui peut alors faire des promesses d'avenir au peuple, tandis que Yaakov s'en voit privé ?

La réponse se trouve peut-être dans le midrach (Dévarim rabba, chapitre 11, alinéa 3). Ce dernier, démontre la supériorité de Moshé face à tous les grands hommes de l'histoire sous forme d'un débat : « Yaakov dit à Moshé : " Je suis plus grand que toi, car j'ai rencontré un ange et l'ai vaincu (en référence à son combat contre l'ange d'Éssav)". Moshé lui répond : " Ta rencontre avec l'ange s'est faite dans ton domaine (c'est-à-dire sur terre), mais moi je suis monté chez eux (c'est-à-dire dans le ciel) et ils avaient peur de moi !" »

Ce midrach connote encore ce que nous venons d'évoquer, à savoir la portée céleste de Moshé face à l'aspect plus terrestre de Yaakov, mais plus encore, il souligne que cette différence entre les deux hommes apparaît lorsqu'il s'agit de prendre la torah ! En clair, les anges se soumettent à Moshé par la puissance de la torah, car Moshé, lors du débat qu'il aura avec eux, leur démontrera que la torah est plus adaptée à l'homme qu'aux créatures célestes. En somme, la torah donne à Moshé un accès plus grand et plus ouvert. Et c'est sans doute ce détail qui oppose Moshé à Yaakov qui lui, n'a pas pu dévoiler l'avenir. La grande différence se trouve être que le premier n'a pas vécu le don de la torah, tandis que le second si ! La torah, en tant qu'antithèse du mal, a le

pouvoir d'entrevoir la destruction de tout ce qui s'oppose à Hachem. Moshé peut donc connaître la fin des temps et faire des annonces prophétiques, tandis que Yaakov, bien que détenteur de cette connaissance, se voit refuser le droit de la dévoiler. Comme l'enseigne le **Yalkout 'Hadach** « *des trois premiers exils, nous avons été libérés par le mérite des trois avot, mais de ce quatrième et dernier exil, qui trouve sa source dans l'abandon de l'étude de la torah, nous serons libérés que par le mérite de Moshé* ». Moshé et la torah sont les clefs qui nous permettent d'entrevoir la délivrance que nous attendons tant.

C'est à ce titre que Moshé insinue Essav et Yichmaël, pour parler de la bénédiction de la fin des temps. Car il s'agit non seulement de nos principaux oppresseurs, mais plus encore, l'histoire nous montre que leur motivation, le débat qui nous oppose à eux se porte principalement sur la vérité. Chacun prétend être le bénéficiaire du dévoilement divin, chacun prétend agir au nom de dieu ! C'est justement pour cela que Moshé rappelle qu'ils ont refusé la torah. Par cela, il atteste que ces peuples n'ont rien à voir avec la volonté de Dieu dans la mesure où ils l'ont refusée. De même, c'est face à eux que nous devons nous opposer, et c'est au terme de ce conflit que surgira la lumière de notre délivrance *amen ken yéhi ratsone*.

'Hag Saméa'h.

Y.M. Charbit

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Inscrivez-vous à la newsletter afin de recevoir les divré-torah
toutes les semaines par e-mail.